

CATEGORIES FILTRES

Max Karoubi

1. CATEGORIES EN GROUPES DE BANACH.

DÉFINITION 1. — Soit M un groupe abélien. Une « quasi-norme » sur M est une application de M dans \mathbb{R}^+ notée $x \mapsto \|x\|$ jouissant des propriétés suivantes :

- (1) $\|x\| = 0 \Leftrightarrow x = 0$;
- (2) $\|x + y\| \leq \|x\| + \|y\|$;
- (3) $\|-x\| = \|x\|$.

On appelle groupe quasi-normé un groupe abélien M muni d'une quasi-norme. Le groupe M est alors un espace métrique pour la distance invariante par translation $d(x, y) = \|x - y\|$. Réciproquement, tout groupe abélien muni d'une distance invariante par translation est quasi-normé si l'on pose $\|x\| = d(x, 0)$. Un « groupe de Banach » est un groupe quasi-normé complet pour la distance définie par la quasi-norme.

Exemples. — Un espace de Banach est évidemment un groupe de Banach. Plus généralement, un espace de Fréchet dont la topologie est définie par une famille dénombrable de semi-normes p_i est un groupe de Banach pour la quasi-norme

$$\|x\| = \sum_i 2^{-i} \inf(1, p_i(x)).$$

Enfin un groupe abélien quelconque peut aussi être considéré comme un groupe de Banach pour la quasi-norme suivante (dite « discrète ») :

$$\begin{aligned} \|x\| &= 0 & \text{si } x &= 0, \\ \|x\| &= 1 & \text{si } x &\neq 0. \end{aligned}$$

Tous les sorites développés pour les espaces de Banach se démontrent aussi bien pour les groupes de Banach. Ainsi le quotient d'un groupe de Banach par un sous-groupe fermé est aussi un groupe de Banach pour la « quasi-norme quotient ». Si M et N sont deux groupes de Banach, les applications bornées de M dans N forment un groupe de Banach pour la quasi-norme

$$\|f\| = \sup_{x \neq 0} \frac{\|f(x)\|}{\|x\|}.$$

Remarque. — Une application bornée est évidemment continue. La réciproque est cependant inexacte comme le montre l'exemple de \mathbf{Z} muni de la valeur absolue usuelle et de la quasi-norme discrète.

DÉFINITION 2. — Une « catégorie en groupes de Banach » est une catégorie additive \mathcal{C} , où $\text{Hom}_{\mathcal{C}}(M, N)$ est muni d'une structure de groupe de Banach de telle sorte que, quels que soient les objets M, N et P de \mathcal{C} et les morphismes $u : M \rightarrow N, v : N \rightarrow P$, on ait l'inégalité $\|v \cdot u\| \leq C \|v\| \times \|u\|$, C étant une constante ne dépendant que de M, N et P .

Exemples. — Une catégorie de Banach ou prébanachique dans le sens de (1) est évidemment une catégorie en groupes de Banach. Il en est de même d'une catégorie additive \mathcal{C} lorsqu'on munit $\text{Hom}_{\mathcal{C}}(M, N)$ de la quasi-norme discrète. Enfin, la catégorie des fibrés analytiques sur une variété analytique (réelle ou complexe) dénombrable à l'infini est aussi une catégorie en groupes de Banach.

Remarque. — Comme pour les espaces de Banach on convient d'identifier deux quasi-normes sur un groupe abélien lorsque celles-ci sont équivalentes. La même remarque s'applique aux catégories en groupes de Banach.

2. CATÉGORIES FILTRÉES. — Si \mathcal{O} est une catégorie quelconque et si E et F sont deux objets de \mathcal{O} , on appelle *morphisme direct* de E dans F la donnée de deux flèches $s : E \rightarrow F$ et $p : F \rightarrow E$ telles que $p \cdot s = \text{Id}_E$. Alors s (resp. p) est un monomorphisme (resp. un épimorphisme) et les morphismes directs sont les flèches d'une catégorie dont les objets sont les objets de \mathcal{O} . On notera $(s, p) : E \dashrightarrow F$ une telle flèche. Soit maintenant \mathcal{C} une sous-catégorie de \mathcal{O} . Si E est un objet de \mathcal{O} on appelle \mathcal{C} -filtration directe de E (ou simplement \mathcal{C} -filtration de E) la donnée d'objets E_i de \mathcal{C} , $i \in I$ ensemble d'indices quelconque, et de \mathcal{O} -morphismes directs $f_i = (s_i, p_i) : E_i \dashrightarrow E$ satisfaisant à l'axiome suivant :

F 1 : Si E_i et E_j sont deux objets de la filtration de E , il existe un troisième objet E_k de la filtration qui rend commutatif le diagramme

$$\begin{array}{ccccc} E & \dashrightarrow & E & \dashrightarrow & E \\ \uparrow & & \uparrow & & \uparrow \\ E_i & \dashrightarrow & E_k & \dashrightarrow & E_j \end{array}$$

Soient $\{E_i\}$ et $\{E'_i\}$ deux filtrations de E . On dira que la filtration $\{E_i\}$ est moins fine que la filtration $\{E'_i\}$ si, pour tout indice i , on peut trouver un indice i' et des morphismes directs $h_{i'i}$ qui rendent commutatif le diagramme

$$\begin{array}{ccc} E & \dashrightarrow & E \\ \uparrow & & \uparrow \\ E_i & \dashrightarrow & E_{i'} \end{array} \quad \begin{array}{c} \uparrow \\ h_{i'i} \\ \uparrow \end{array}$$

On dira que les deux filtrations sont *équivalentes* si l'une est plus fine que l'autre et réciproquement.

DÉFINITION 3. — Soit \mathcal{O} une catégorie en groupes de Banach et soit \mathcal{C} une sous-catégorie additive pleine de \mathcal{O} . Une \mathcal{C} -filtration sur la catégorie \mathcal{O} est la donnée, pour tout objet E de \mathcal{O} , d'une \mathcal{C} -filtration $\{E_i\}$, $i \in I$, sur E (I ne dépendant que de E) vérifiant les axiomes suivants :

F 2 : Soient E un objet de \mathcal{C} , F un objet de \mathcal{O} , et $f : E \rightarrow F$ un \mathcal{O} -morphisme. Alors, $\forall \varepsilon > 0$, il existe un objet F_j de la filtration de F et un \mathcal{C} -morphisme $f_j : E \rightarrow F_j$ tels que dans le diagramme

$$\begin{array}{ccc} & & F_j \\ & \nearrow f_j & \downarrow s_j \\ E & & F \\ & \searrow f & \downarrow s \end{array}$$

on ait $\|f - s_j \cdot f_j\| < \varepsilon$.

F 3 : Soient E un objet de \mathcal{O} , F un objet de \mathcal{C} et $f : E \rightarrow F$ un \mathcal{O} -morphisme. Alors, $\forall \varepsilon > 0$, il existe un objet E_i de la filtration de E et un \mathcal{C} -morphisme $f_i : E_i \rightarrow F$ tels que $\|f - f_i \cdot p_i\| < \varepsilon$.

F 4 : Si E et F sont deux objets de \mathcal{O} , la filtration $\{E_i \oplus F_j\}$ de $E \oplus F$ est équivalente à la filtration $\{(E \oplus F)_k\}$.

Exemples. — Soit \mathcal{H} la catégorie des espaces de Hilbert et soit \mathcal{E} la catégorie des espaces vectoriels de dimension finie. On peut alors considérer \mathcal{H} comme \mathcal{E} -filtrée de la manière suivante : pour tout espace de Hilbert E , $\{E_i\}$ est la collection de ses sous-espaces de dimension finie, $s_i : E_i \rightarrow E$ étant l'injection canonique, $p_i : E \rightarrow E_i$ la projection orthogonale. Plus généralement, la catégorie des fibrés hilbertiens triviaux (de base compacte) est filtrée par la catégorie des fibrés vectoriels triviaux de dimension finie.

PROPOSITION ET DÉFINITION 4. — Soit \mathcal{O} une catégorie \mathcal{C} -filtrée et soit $f : E \rightarrow F$ un \mathcal{O} -morphisme. Les deux assertions suivantes sont alors équivalentes :

(i) $\forall \varepsilon > 0$, il existe un objet F_j de la filtration de F et un morphisme $f_j : E \rightarrow F_j$ tel que $\|f - s_j \cdot f_j\| < \varepsilon$.

(ii) $\forall \varepsilon > 0$, il existe un objet E_i de la filtration de E et un morphisme $f_i : E_i \rightarrow F$ tel que $\|f - f_i \cdot p_i\| < \varepsilon$.

Un morphisme f vérifiant l'une de ces deux propriétés équivalentes est dit « complètement continu ».

Remarque. — Cette définition est évidemment inspirée de celle des opérateurs complètement continus (ou compacts) dans les espaces de Hilbert.

PROPOSITION 5. — Soient \mathcal{F} et \mathcal{F}' deux filtrations d'une catégorie en groupes de Banach \mathcal{O} telles que les morphismes complètement continus

soient les mêmes pour \mathcal{F} et \mathcal{F}' . Alors les deux filtrations sont associées à une même sous-catégorie \mathcal{C} et induisent des filtrations équivalentes de chaque objet de \mathcal{O} .

Si \mathcal{O} est une catégorie \mathcal{C} -filtrée on peut définir une « catégorie quotient » \mathcal{O}/\mathcal{C} ayant les mêmes objets mais dont les morphismes sont considérés modulo les morphismes complètement continus. En d'autres termes, on a $\text{Hom}_{\mathcal{O}/\mathcal{C}}(E, F) = \text{Hom}_{\mathcal{O}}(E, F)/\mathcal{K}(E, F)$, $\mathcal{K}(E, F)$ étant le sous-groupe fermé des morphismes complètement continus de E dans F (la composition des morphismes étant induite par celle de \mathcal{O}).

(*) Séance du 5 août 1968.

(¹) M. KAROUBI, *Comptes rendus*, 263, série A, 1966, p. 275 et 341.

(²) M. KAROUBI, *Ann. scient. Éc. Norm. Sup.*, 1968, p. 161.

(Institut de Recherche mathématique avancée,
rue René-Descartes, Strasbourg, Bas-Rhin.)